

"Sans aucun doute influencée par les traditions de l'abstraction, de la peinture de paysage, de la photographie et du cinéma, Anne Laure Sacriste dérouté les attentes et conventions de ces genres. Dans une série antérieure, elle capitalisait ces traditions en utilisant les reflets de l'eau et ce qu'elle entourait, comme des arbres et rochers se reflétant dans des lacs, ainsi une image dans une image, pour produire ce qui était de pures abstractions mais semblaient pourtant des paysages réalistes. Dans sa dernière série d'oeuvres, Sacriste produit des rectangles horizontaux de peinture blanche réfléchissante sur des panneaux plus grands, ainsi de larges écrans dans un théâtre. En peignant sur ce fond avec de l'aquarelle coulant sur la surface, elle révèle des paysages qui semblent empruntés à des images en mouvement, offrant à la fois la luminosité d'une image projetée et une impression d'animation, toutes dues à un traitement de la matière des plus fin, stratégique et éblouissant."

Christopher Miles, Los Angeles Weekly, avril 2008